Québec français

Québec français

Le fantôme du bateau atelier de Yvon Brochu

Évelyne Tran

Number 141, Spring 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/50259ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print) 1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Tran, É. (2006). Review of [Le fantôme du bateau atelier de Yvon Brochu]. Québec français, (141), 119–119.

Tous droits réservés ${\mathbb C}$ Les Publications Québec français, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Le fantôme du bateau atelier

de Yvon Brochu

ÉVELYNE TRAN



Voici un récit de 74 pages qui entraîne lectrices et lecteurs, jeunes et adultes, dans une rencontre troublante avec l'art pictural et la création. Émilie n'a que 11 ans, mais déjà elle éprouve la passion de la peinture. Sensible à la beauté des paysages d'automne, elle photographie son « paradis » pour ensuite le peindre. C'est au cours d'une de ses expéditions qu'elle rencontre un vieil homme, un certain monsieur Monet, qui peint des tableaux encore plus beaux que les paysages dont il s'inspire.

Le titre

Yvon Brochu intègre dans le titre de son livre le titre d'un tableau de Claude Monet, Le bateau atelier. Cependant, comme dans le récit, le peintre impressionniste est décédé mais il revient occasionnellement sur terre, le roman s'intitule Le fantôme du bateau atelier. En effet, qui dit « fantôme » dit apparition d'un défunt sous l'aspect d'un être réel. Voilà qui est valable pour Claude Monet.

Le temps et l'espace

Le prologue se situe un soir, au musée. Une jeune femme est assise, les larmes aux yeux, devant un tableau du peintre Monet. Émue, la conservatrice du musée encourage la jeune femme à rester au musée auprès de la voix du peintre. Entre le prologue et l'épilogue, lectrices et lecteurs ressentent

la présence émouvante de l'âme du peintre qui vit dans des paysages dont il partage la beauté avec Émilie. Tel est le récit que la jeune femme fait à la conservatrice du musée. « Merci, Madame », murmure la voix du peintre, confirmant ainsi sa présence, même s'il reste invisible.

La structure du récit

Les chapitres du récit se répartissent de la façon suivante. D'abord, un prologue intitulé : « Couleurs de mystère ». Suivent trois chapitres : « Couleurs de délinquance », « Couleurs d'amitié » et « Couleurs d'angoisse ». Enfin, l'épilogue, « Couleurs de retrouvailles ». La présence de la couleur, de la peinture, est très importante pour les personnages principaux du récit.

Les personnages

Dès le prologue, Louise Duteil achève sa journée de travail comme directrice du Musée. En faisant le tour des salles, elle rencontre Émilie, assise devant une toile de Monet. Émilie, la peinture, le peintre Monet sont les personnages principaux du récit. Par contre, la mère, le père et le frère d'Émilie sont présents, sans être sensibles à l'importance de la peinture ni de la création.

Le thème

Il s'agit de la création, plus précisément ici, de la création picturale qui s'impose à l'être créateur, avec toutes les exigences, tous les désirs, toutes les déceptions même, qu'elle impose à celui ou à celle qui s'y adonne.

C'est aussi l'incompréhension qu'elle suscite chez ceux qui ne vivent pas la même exigence.

L'intérêt du livre

C'est de faire connaître le peintre Monet et une de ses œuvres. Il est sans doute possible d'emprunter à la bibliothèque municipale un livre des peintures de Monet. Cependant, les illustrations de Steve Adams qu'on trouve dans le roman d'Yvon Brochu sont très intéressantes. Elles peuvent être utilisées pour proposer aux élèves des activités qui complèteront la lecture du livre.

NOTE

Yvon Brochu, Le fantôme du bateau atelier, Dominique et compagnie, Les Éditions Héritage, « Roman vert », 2000.





Inviter chaque élève à choisir dans le livre l'illustration qu'il préfère. Demander aux élèves de situer l'illustration dans le récit à l'aide d'une phrase ou d'un paragraphe évoqués par l'illustration.

Par exemple : Mon étang est grand, tout est entouré de petits canaux sinueux et de vieux arbres : je n'ai jamais vu de gardiens avec d'aussi beaux costumes ! (p. 16)

Les phrases sélectionnées peuvent être écrites et illustrées. Les élèves peuvent copier les illustrations ou en inventer d'autres. Ces illustrations seront affichées en classe ou conservées par chaque élève, dans son cahier personnel de lecture. Dans ce cas, il faudra habituer les élèves à noter les références des illustrations ou les extraits préférés du texte dans leur cahier personnel de lecture, ainsi que les références du livre : titre, prénom et nom de l'auteur, maison d'édition et page de la citation.

Il est possible aussi d'inviter les jeunes à regarder des reproductions de tableaux de maîtres. Les inviter à choisir et à justifier leur choix.